

Les actualités de la semaine:

Les années se suivent mais ne se ressemblent pas! Il y a un an, nous parlions d'accroître considérablement la surface destinée à la pâture pour satisfaire les besoins des animaux ou d'augmenter la complémentation à l'auge. Cette année, avec en moyenne 100mm de précipitations supplémentaires et 52kg de MS par jour de croissance, le discours est tout autre. 3,5 vaches peuvent-être nourries à l'hectare et la dynamique ne faiblit pas avec ce temps lourd et orageux. Il est donc plus que jamais intéressant de chercher à valoriser le stock d'herbe sur pied.

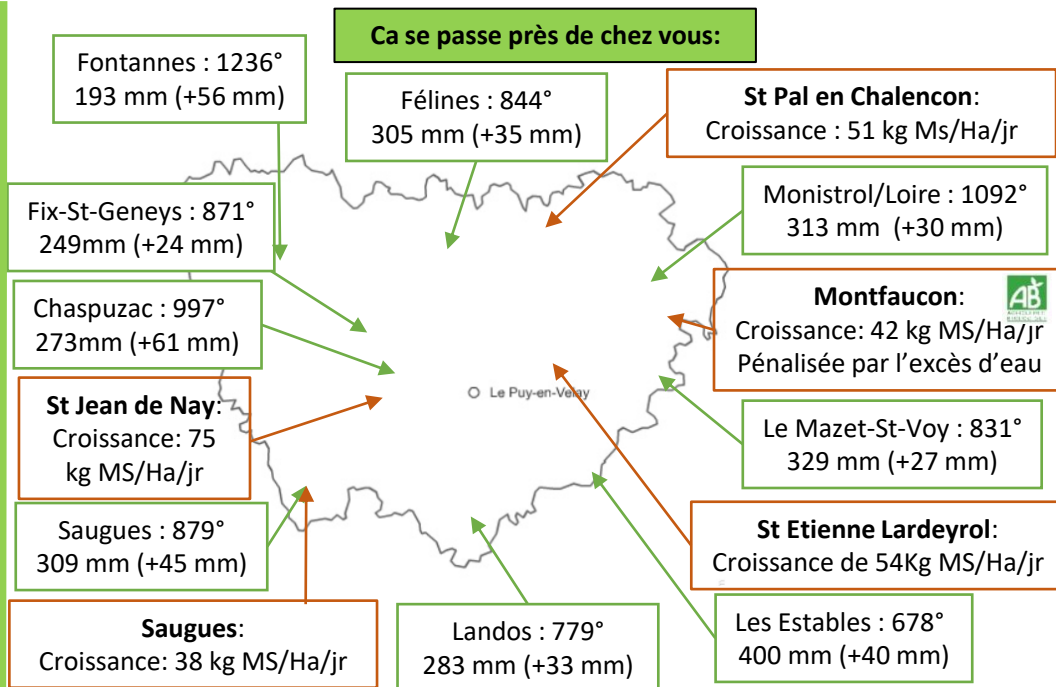
Attention, valoriser ne veut pas dire gaspiller. Les cumuls de précipitations sont très variables à l'échelle même d'une commune, ainsi se rendre sur les parcelles pour dresser un état des lieux du stock disponible est primordiale. La portance du sol est-elle satisfaisante? Le stade phénologique n'est-il pas trop avancé? N'ai-je pas trop de stocks sur pieds? ... Ce sont autant de questions à se poser pour agir et définir son prévisionnel de pâturage des jours à venir.

En plaine, s'il n'y a pas eu de débrayement des parcelles les plus avancées, il est temps d'y songer et de s'orienter sur les surfaces sur les repousses de fauches qui seront plus appétentes et lactogènes.

Avec ce temps orageux, difficile cette année de réaliser les chantiers de récoltes dans de bonnes conditions Il serait pourtant désormais temps d'attaquer les foins sur ces zones puisque le stade de floraison est maintenant bien atteint. Il est important de respecter une hauteur de fauche assez haute (7 cm) pour ménager la pousse future et favoriser un séchage plus rapide et efficace. A l'approche des périodes de fortes chaleurs, il est important d'adopter dès à présent des mesures qui seront bénéfiques pour le reste de la saison.

Autour des 1000m d'altitude, les chantiers d'ensilages et d'enrubannages devront si possible se terminer pour assurer un retour en pousse avant des périodes plus critiques. La consommation actuelle de l'herbe est rendue délicate par l'humidité et une densité prairiale forte, provoquant des refus parfois important à gérer. Les parcelles déjà fauchées vont


pouvoir intégrer rapidement le tour de pâturage, ne prenez pas de retard devant cette dynamique. L'opportunité peut-être de faire pâturer les animaux jour et nuit? En montagne, les chantiers de fauches précoces pourraient attaquer dès la prochaine fenêtre météo propice. Attention à la dynamique de pousse explosive qui va rendre la gestion du pâturage plus ardue. Il faudra ne pas se faire déborder par l'épiaison et le stock d'herbe disponible. Gardez un œil sur l'évolution des parcelles pour réagir au plus vite en écartant des parcelles propices à la fauche.



Anticiper les futurs semis de prairies:

Sommes de températures par station, base 01/02

Les premières coupes ne sont pas forcément achevées, qu'il faut déjà se préoccuper de ses semences de prairies pour les implantations de la fin d'été. Anticiper la commande permet d'être certain de pouvoir bénéficier des espèces et variétés que l'ont souhaite planter chez soi.

Repères thermiques et stades végétatifs:	Pour bien faire, plusieurs questions sont à se poser.
 <p>1000° 700°</p>	<p>Floraison des graminées précoces</p>
	<p>Début épiaison – Premières récoltes</p>
	<ul style="list-style-type: none"> La durée d'exploitation de la prairie : de 6 mois à 6 ans. Le mode d'exploitation : pâturage, pâturage fauche ou que fauche. Le climat de l'hiver et de l'été : séchant, humide, froid... Le type de sol : acidité, sain ou humide.

Les repères thermiques:

	Plaine < 500m	Demi-montagne 500 – 900m	Plateaux d'altitudes 900 – 1200m	Montagne > 1200m
Données fournies par Météo France à partir des stations météo:	Fontannes	Monistrol / Loire Chaspuzac	Saugues ; Félines ; Fix-St-Geney ; Le Mazet-St-Voy ; Landos	Les Etables
Somme de température 01/02 (°C):	1236	1045	841	678
Gain de la semaine (°C)	+ 125	+ 112	+ 99	+ 89
Pluviométrie cumulée 2023 (mm)	193 (+56)	293 (+ 46)	295 (+33)	400 (+40)